

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Octobre 2013

Une histoire belge

Lors des Etats Généraux du 18 septembre dernier, une intervention d'un collègue des douanes belges a rencontré un franc succès.

Ce collègue expliquait que jusqu'il n'y a pas encore très longtemps, les chiens et maîtres de chien des douanes belges allaient se former à l'Ecole des Douanes de la Rochelle avant d'être opérationnels en Belgique.

Cette formation systématique ayant été jugée trop coûteuse, il fut décidé qu'un seul maître de chien irait se former à La Rochelle, chargé à son retour de former les autres maîtres de chien.



Depuis, la qualité de la formation ayant subi les pertes qu'on peut deviner, les chiens belges ne trouvent plus grand-chose, pour ne pas dire rien.

Ce constat aurait pu ne pas soulever beaucoup d'émotion, si récemment le ministre de tutelle des douanes belges ne s'était pas mis en tête de venir assister à une démonstration du savoir-faire de ses collaborateurs canins en matière de recherche de drogue.

Le responsable des équipes cynophiles était bien embarrassé, car étant au fait du peu de performance des chiens, il redoutait de se ridiculiser devant le grand patron.

Mais son subordonné immédiat le rassura : lorsque le ministre viendrait, les chiens trouveraient tout ce qu'on voudrait.

Et en effet, devant le ministre, les chiens firent merveille ; tous les paquets de drogue dissimulés dans les bagages aux fins de démonstration furent reniflés et découverts, sans exception. Le ministre s'en retourna fort satisfait, et le responsable soulagé demanda à son collègue comment pareil miracle avait pu avoir lieu.

« C'est simple, lui fut-il répondu, dans tous les paquets de drogue, on avait glissé aussi un peu de nourriture pour chien ! »

Cette histoire belge véritable, qui serait drôle si elle n'était pas triste, illustre caricaturalement les effets désastreux combinés des coupes budgétaires aveugles et de l'esprit de cour. Ce dernier consistant à ne pas vouloir avouer ou reconnaître ouvertement, devant une autorité hiérarchique, les déficiences d'un système ou les conséquences néfastes d'une décision absurde, mais à faire comme si, à l'inverse, tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes possible. L'esprit de cour met à l'abri de l'ire de ses supérieurs, temporairement (et c'est toujours ça de gagné sur le temps qu'on met à obtenir une promotion), une personne qui fait carrière.

Quant aux coupes budgétaires irréflechies, elles obéissent à une logique de court terme d'économie d'échelle, et par là même satisfont l'impératif du moment ; mais à long terme, la collectivité finit par supporter le coût d'une armada de chiens non savants qui ne sont plus à la recherche que de leur propre nourriture. Cherchez l'analogie.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.